

« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23,34)



Le premier mot qui nous est donné aujourd'hui est « pardon ». Le pardon arrive avant la crucifixion, avant les outrages et la mort. Le pardon est toujours premier. Peut-être ne pourrions-nous pas supporter d'écouter le récit de la Passion du Christ si on ne commençait pas par le pardon. Avant d'avoir jamais péché, nous sommes pardonnés. Nous n'avons pas à le mériter. Nous n'avons même pas besoin de regretter. Le pardon est là, il nous attend.

« La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. » (Rm 5,8)

Le pardon vient en premier. C'est le scandale de l'Évangile. Mais cela ne signifie pas que Dieu ne prend pas au sérieux ce que nous faisons. Dieu n'oublie pas que nous avons crucifié son Fils. Et nous, nous ne pouvons pas nous le sortir de l'esprit. Au contraire, le vendredi saint, nous nous réunissons pour entendre le récit de

la Passion et de la mort du Christ, et pour nous rappeler que l'humanité a rejeté, humilié et assassiné le Fils de Dieu. C'est à cause du pardon que nous osons nous rappeler cet acte terrible entre tous.

Le pardon, ce n'est pas que Dieu oublie le vendredi saint.

Le pardon signifie que la croix devient notre nouvel arbre de vie dont le fruit nous est offert en nourriture. Le pardon signifie que nous osons regarder en face ce que nous avons fait. Nous osons nous souvenir de nos vies, avec leurs échecs et leurs défaites, avec nos actes de cruauté et nos manques d'amour.

Jésus demande le pardon, pas seulement pour ce qu'on lui a fait. Il n'est pas crucifié seul ; il y a deux hommes à côté de lui. Ils représentent les millions d'hommes que nous avons crucifiés.

« Pardonnez-vous mutuellement. (...) Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même. » (Col 3,13) Cela relève parfois d'une « mission impossible ». Jésus en croix nous rejoint dans cette difficulté de pardonner. Jésus si souvent pardonnait à des personnes rencontrées sur son chemin en leur déclarant : *« Tes péchés sont pardonnés. »* C'est étonnant de le voir en croix comme s'il n'était pas capable cette-fois-ci de pardonner « directement » : *« Je vous pardonne car vous ne savez pas ce que vous faites. »* Il s'adresse au Père. Une fois de plus Jésus nous rejoint dans notre fragilité humaine. Quand nous avons du mal à pardonner, tournons-nous vers le Père, comme Jésus, et demandons-lui de pardonner. Il nous exaucera car il est Amour.

Bien fraternellement
Père Wojtek omi

